

DE ROUBAIX-TOURCOING

Ce qu'apporte le vent d'Italie



Alex Will

L'Italie est la terre sacrée des révolutions. Chaque siècle a vu promener le drapeau des émeutes, plusieurs fois, parmi les palais des césars, des princes, des ducs ou des papes et cette série millénaire est loin d'être épuisée, si nous en croyons les nouvelles de Bologne.

En Italie, une nouvelle lutte commence entre le fascisme et le socialisme. Du moins, c'est ce qu'on dit. En réalité, c'est bien autre chose. Le fascisme, c'est la défense organisée des gros propriétaires fonciers, des banques étrangères et de la grande industrie contre l'évolution démocratique.

Le parti opposé, représentant cette évolution démocratique, est composé d'éléments très divers : socialistes, catholiques, démocrates, petits paysans. Le fascisme est le parti du conservatisme économique.

La fraction d'en face est le parti du transformisme social. Observez bien la marche de ces deux partis : l'un avance, l'autre recule.

Les Français qui connaissent mal la géographie, a dit un humoriste, s'étonnent, peut-être, de voir les catholiques dans ce dernier camp. Il faut savoir qu'une transformation profonde s'est produite dans les milieux catholiques d'Italie.

Un peu plus tard, le Conseil général adopta l'unanimité un vœu demandant au Parlement de voter à bref délai le projet de loi sur la pêche fluviale et le projet de loi contre la pollution des eaux.

En mars 1921, lors d'une visite à Lille du ministre de l'Agriculture, la question fut à nouveau agitée. Le ministre, M. Lefebvre du Prey, promit d'y porter toute son attention.

Le projet de loi sur les Assurances Sociales

Paris, 2 juin. — La commission d'assurances et de prévoyance sociales de la Chambre a réuni sous la présidence de M. Jourdain, vient de terminer l'examen des dispositions essentielles du projet de loi sur les assurances sociales.

Un négociant et ses ouvriers volaient l'aviation militaire

Versailles, 2 juin. — Une enquête ouverte au sujet de vols de métaux qu'auraient commis à l'aviation militaire de St-Cyr, un négociant en métaux et son chef fondeur, a permis récemment.

Les Rivières du Nord empoisonnées Les pêcheurs à la ligne désespèrent

A quand le vote de la loi contre la pollution et pour la conservation des eaux saines ?

Dans quelques semaines, le pêche sera ouvert. Coiffés du large chapeau de paille protecteur, et munis des lignes soigneusement réparées, les chevaliers de la gaule désolés attendent les centres populeux et bourdonnants d'activité pour aller goûter de la tranquillité reposante aux bords des ondes fraîches.

Des efforts considérables ont été faits cependant pour repeupler les cours d'eau dépourvus de poissons. Avec les livraisons allemandes, on avait tenté de remplacer les carpes et les brochets empoisonnés par les débris de toutes sortes; mais les usines inexorables ont continué leur œuvre de mort et de partout, on signale des hécatombes extraordinaires parmi la gent poissonneuse.

Ces jours derniers, la Dede charriait encore des milliers et des milliers de poissons morts, dont les corps argentés allaient à la dérive au cours des eaux bourbeuses. La rivière la Marque, canalisée, venant de Wasquehal, et se jetant dans la Dede, à Marquette, n'est pas plus épargnée.

Une fois de plus, la question de la pollution et de la conservation des eaux saines va se poser. Évidemment agitée, elle n'a pas encore été résolue. Tous les pêcheurs du Nord et ils sont nombreux — sont unanimes à en réclamer la solution.

Contre l'empoisonnement des rivières

Il serait trop long de refaire ici tout l'historique de la question de la pollution des eaux qui affecte le Nord; néanmoins, il n'est pas inutile de rappeler quelques faits pour montrer combien elle est intéressante à tous points de vue.

En mars 1921, lors d'une visite à Lille du ministre de l'Agriculture, la question fut à nouveau agitée. Le ministre, M. Lefebvre du Prey, promit d'y porter toute son attention.

Une pétition signée de 1.500 personnes de Marquais-Barcoul et adressée un peu plus tard au préfet, signalait de nouveau le

danger que faisait courir aux populations de Marquette, Pont-de-Marq et Marquais-Barcoul, la pollution des eaux de la Marque, dont les effets se faisaient sentir sur un rayon d'au moins deux kilomètres.

Puis ce fut le Conseil municipal de La Madeleine qui, dans sa réunion du 21 octobre, prit un arrêté engageant contre l'empoisonnement incessant et progressif de la Dede, empoisonnement qui menaçait la salubrité, l'économie et l'utilisation des eaux.

On fit, à cette occasion, une remarque très judicieuse dans un organe professionnel en écrivant qu'il devait être possible de veiller aux exigences de la santé publique et même à celles de l'industrie.

La question souleva alors des polémiques dans les journaux techniques intéressés, puis finalement, elle retomba de nouveau dans l'oubli.

C'est au cours de son assemblée générale, tenue à Lille le 5 février dernier, que le Syndicat des Pêcheurs du Nord déclara à l'unanimité, d'adresser aux parlementaires du Nord et du Pas-de-Calais, ainsi qu'à toutes les personnes susceptibles de s'intéresser au vote rapide de la loi, un remarquable exposé rédigé sur la question par M. Clément Durand, président du Syndicat du Nord.

Depuis lors, le fameux dossier dort toujours dans son carton. Quand en sortira-t-il ? C'est ce que les milliers d'intéressés se demandent avec anxiété.

Une loi nécessaire

Ce n'est pas sans raison que le Syndicat des Pêcheurs à la ligne du Nord demande avec tant d'insistance le vote de la loi sur la pollution et pour la conservation des eaux, déposée à deux reprises au bureau de la Chambre.

Tout le monde, en effet, est intéressé à avoir de l'air pur et des eaux saines et poissonneuses. Les pêcheurs, en effet, ceux qui aiment à se livrer aux douceurs de la promenade le long des berges et qui se reposent le dimanche de la fatigue de la semaine, en pratiquant le sport si pacifique et si démocratique à la fois de la pêche à la ligne.

Ce n'est pas seulement aux pêcheurs que font tort les eaux résiduaires. Elles menacent surtout l'hygiène publique. Ces eaux malsaines font tort aux cultivateurs, dont elles détruisent les récoltes, et empoisonnent les bestiaux. Elles font tort aux riviérisans, qu'elles infectent d'odeurs pestilentielles, sinon mortelles. Elles font tort aux pêcheurs, qu'elles privent de poisson, ressource alimentaire souvent très appréciable, et elles font tort surtout à l'hygiène publique, en compromettant la santé de tous les citoyens.

En présence d'une telle situation, on ne peut donc qu'approuver pleinement la demande du député président du Syndicat des pêcheurs à la ligne du Nord, qui compte sur la vigilance de nos parlementaires pour défendre énergiquement le projet de loi présenté.

Deux wagons sont tombés dans la rue de Courbevoie

Vendredi matin, à 1 heure 45, le train de marchandises 43637, allant du Champ de Mars à Acheres, sur la ligne Paris-Versailles, a été aiguillé, par erreur, sur une voie de garage au pont de Colombes, à Courbevoie. Le train, ayant été arrêté, deux wagons sont tombés dans la rue de Colombes, le barrage complètement. Un serre-frein, nommé Lucien Iradou, 70 rue de la Jonquière, à Paris, a été légèrement blessé aux jambes et transporté à l'hôpital Beaujon.

Un meurtrier a été exécuté par le frère de sa victime

Longwy-las, 2 juin. — A Mont-St-Martin, M. Joseph Domange, âgé de 28 ans, entrepreneur de transports et brocanteur, marié et père de 3 enfants, a été tué d'un coup de couteau par un polonois. Le meurtrier, Julien Smozeynski, 29 ans, était ivre et M. Domange avait voulu l'aider à sortir d'un fossé dans lequel il était tombé.

Les Fêtes Lilloises de la Renaissance Un merveilleux "Char de Fée"

Ce sera celui de la gracieuse Reine des Fleurs qui constituera le clou du grand cortège

Le char de la Reine des Fleurs se terminera et ce sera une pure merveille de décoration florale. Figurez-vous une sorte de loggia rectangulaire, avec une monté de vasques fleuries.

Cet artiste a conçu et exécuté tout autour du char, des guirlandes de fleurs, roses, iris, lys coloré, violes, etc., qui sont des chefs-d'œuvre de coloration. Les tons en sont ardents et forts, très harmonieux pour sent et de parfaite tenue, comme rapport des valeurs entre elles.

Complétant cette décoration picturale, nous aurons une décoration florale faite de fleurs et de plantes ornementales, de toute beauté.

MM. les horticulteurs ont eu à cœur de bien faire les choses pour Mademoiselle la Reine des Fleurs. Ce ne sera partout que plantes gigantesques, feuillues de verdure, abondance de fleurs.

Des six grandes vasques latérales retomberont des guirlandes de capucines fleuries, de toutes toiles. Le long de parois, courra une rangée de fleurs; un peu en arrière, une rangée de plantes vertes.

Tout autour de la Reine, des fleurs de toutes nuances se feront valoir harmonieusement en opposition de tons, savantes. Les femmes sont la plus belle moitié du monde et font l'admiration de l'autre moitié.

Je ne sais plus à qui, dit cela, jadis, m'a été que je sais bien, c'est que, dans leur entourage de fleurs, elles-mêmes fleurs de grâce et de beauté, notre gracieuse Reine des Fleurs, Mlle Madeleine Laigle et ses demoiselles d'honneur ou bouquetières, Mmes L. Flour, M.-L. Lemaitre, A. Duberquin, A. Peilthory, feront l'admiration de tout Lille et de nombreux invités de la capitale des Flandres.

Et ne serait-ce pas le moment de se rappeler les vers du poète : Toutes ces lèvres de carmin, Ces yeux irisés, ces tentils roses, Ces yeux d'œillets et de roses, De pervenches et de jacinthes.

A l'occasion du passage de la Reine des Fleurs, puisse-t-il ne pas y avoir de nuages dans notre ciel, et, si y en a, qu'ils sient la couleur et le parfum des roses.

Et demain, bientôt, la petite Reine des Fleurs ayant été faite comme il convient que le soit sa beauté, sa jeunesse, et l'idéal de réconfort qu'elle représenta, demain — dirons-nous — la petite souveraine rentrera dans la modeste demeure de ses parents.

L'itinéraire de la Reine des Fleurs

Dimanche prochain, à 2 heures 45, la Reine des Fleurs doit être reçue au « Réveil du Nord ». La gracieuse souveraine, partant du Palais-Rameau, suivra avec son cortège l'itinéraire suivant : Boulevard Vauban et de la Liberté, rue Nationale, de la Boorne, Grande-Chaussée, où, chez Boka, elle sera habillée de son costume de Reine. Le cortège se poursuivra par les rues Besse, Esquermoise, la Grand'Place, les rues des Mannelliers et de Paris.

Une réunion d'organisation

Une dernière réunion du Comité d'Organisation des grandes Fêtes de la Renaissance a eu lieu hier soir, de 7 h. 30 à 9 h. 15, à la Mairie.

A noter que le cortège se déroulera sur 7 km 1/2 environ et non sur 17 km, comme il a été imprimé par erreur sur certains journaux. L'heure du rassemblement a été fixée à 2 h., Boulevard des Ecoles. La tête du cortège sera placée du côté de la Gare St-Sauveur, face au Boulevard Papin. Le char des Heures sera en tête.

L'aller du milieu du Boulevard des Ecoles sera réservé aux Gais; au groupe de la Brasserie et au char de la Reine des Fleurs. La troisième allée, du côté des rues Jeanne d'Arc, Brûlé-Maison, etc., au cortège des Reines de quartier. La quatrième allée sera réservée au cortège de la Reine des Fleurs.

En fin de séance, une proposition du Comité des Fêtes, concernant l'itinéraire du cortège, fut formulée. Le cortège passe rue de Paris et cette rue est une de celles qui souffrent de très mauvaise façon à la composition du groupe de Saint-Sauveur. Tel est un des arguments du groupe protestataire.

Il est malheureusement trop tard pour modifier l'itinéraire déjà fort long. Ce qui se fit observer n'ajouta rien de plus. Il fut, très justement, s'incliner devant cette nécessité. Ce qui se fit en fin de séance, c'est que furent les délégués du Comité de Saint-Sauveur-St-Maurice-St-Etienne.

Ce matin, l'essai du parcours sera fait par les services administratifs de la Mairie.

Au Comité de Fives-Saint-Maurice

S'il est une Reine populaire dans son quartier, c'est bien Mlle Lucienne Couleu-nere, Reine de Fives-Saint-Maurice. Le docteur et almanach souverain se peut se rendre à un réunion du Comité de ce quartier, sans être acclamé par les personnes désireuses de la féliciter.

Je ne serais pas étonné, si cela se traduisait par une levée de cerceaux et de cordes à sauter et peut-être même, qui sait ? par la constitution d'une Ligue des enfants des pères de familles nombreuses.

Car le mal est que chez nous, si bien qu'on soit parti, on a tôt fait de dérailler dans la politique et que sur ce terrain maudit, s'il n'est pas absolument nécessaire d'être avis opposé pour en venir aux coups, c'est presque suffisant : Vous avez raison; mais seulement, dites un peu comment l'entendez-vous... Ah, c'est comme ça! Tiens, fais-moi un Air de canaille!

Cette attitude sanguine est tout à fait fâcheuse. La France souffre incontestablement, à l'heure présente, d'une certaine réputation d'impérialisme que l'Allemagne et l'Amérique de toutes pièces et que ses commis voyageurs en propagande, placés dans le monde entier. C'est un grand mal; grand mal pour elle, grand mal pour la politique qui défigure toute cause, les mœurs de famille ne puissent plus aller aux Tuileries sans risquer de piétiner leurs enfants, ni déclarer que la guerre leur fait horreur, sans qu'un détachement d'émouliers à l'entraînement se précipite à leur rencontre, les yeux hors de la tête, les traitant de militaristes incurables, à la face de monde entier.

Et voilà deux manifestations convergentes vers la première, l'une à droite et l'autre à gauche, la matraque en l'air, la bouche torse et l'œil furibond.

Car le mal est que chez nous, si bien qu'on soit parti, on a tôt fait de dérailler dans la politique et que sur ce terrain maudit, s'il n'est pas absolument nécessaire d'être avis opposé pour en venir aux coups, c'est presque suffisant : Vous avez raison; mais seulement, dites un peu comment l'entendez-vous... Ah, c'est comme ça! Tiens, fais-moi un Air de canaille!

Cette attitude sanguine est tout à fait fâcheuse. La France souffre incontestablement, à l'heure présente, d'une certaine réputation d'impérialisme que l'Allemagne et l'Amérique de toutes pièces et que ses commis voyageurs en propagande, placés dans le monde entier. C'est un grand mal; grand mal pour elle, grand mal pour la politique qui défigure toute cause, les mœurs de famille ne puissent plus aller aux Tuileries sans risquer de piétiner leurs enfants, ni déclarer que la guerre leur fait horreur, sans qu'un détachement d'émouliers à l'entraînement se précipite à leur rencontre, les yeux hors de la tête, les traitant de militaristes incurables, à la face de monde entier.

La teigne des idées saines

Le capitaine Maire est un excellent homme et qui a bien mérité de la Patrie le capitaine Maire est un père non seulement pour les treize enfants qu'il engendra personnellement, mais pour toutes les familles nombreuses de France, dont il a fait sienne la touchante et noble cause et ligé les chefs à ses côtés.

Le capitaine Maire ne veut plus entendre parler de la guerre et sa voix sur ce chapitre est doublement autorisée; d'abord, parce qu'elle sort de la bouche d'un militaire, qu'on ne saurait taxer d'antimilitarisme, ensuite parce qu'étant à la tête de treize futurs recrues ou mères de recrues, ce brave et consciencieux français peut aborder la question des efforts à faire et intelligible voix, sans que personne dans l'honorable société ait le droit de lui dire qu'il se mêle de ce qui regarde son voisin.

Ceci dit, je me permets de reprendre quelque chose au projet qu'avait formé le président de la Ligue des Pères de Familles nombreuses d'aller, suivi de ses ligueurs, occuper, un dimanche après-midi, en plein mois de mai, le jardin des Tuileries. Cette intention prêtait déjà à quelque critique, et la manifestation avait dû se dérouler dans le calme absolu. Les grandes villes et « La Grande Ville » en particulier, n'abandonnent guère en terrain où il y ait de l'ombre et où la circulation soit réduite au va et vient de la voiture aux chèvres, ou va aux Tuileries pour monter non pas sur des grands chevaux, mais sur des chevaux de bois; le bassin des Tuileries est fait pour les petits bateaux des mouches et non pour les bateaux de haut bord que les grandes personnes montent entre elles; bref, les jardins publics sont destinés pour la tranquillité des enfants et pas du tout pour l'amusement des parents. Ou bien alors, s'écriera justement Toto, ça ne faudrait pas la peine d'avoir organisé une manifestation Circosant singulièrement agressive; le capitaine Maire voulait manifester aux Tuileries, malgré l'interdiction qui lui en avait été faite. Ou bien, la discipline ne fait plus la force principale des armées et des familles nombreuses, ou bien le capitaine Maire n'a pas agi sans quelque imprudence en montrant à ses treize enfants comment, au besoin, il n'a pas osé se rendre à la volonté du gouvernement. Quelle sera l'attitude de Mlle et MM. Maire filles et fils la prochaine fois que leur ministre de l'Intérieur défendra qu'on aille aux Tuileries ? Je ne serais pas étonné, si cela se traduisait par une levée de cerceaux et de cordes à sauter et peut-être même, qui sait ? par la constitution d'une Ligue des enfants des pères de familles nombreuses.

Car le mal est que chez nous, si bien qu'on soit parti, on a tôt fait de dérailler dans la politique et que sur ce terrain maudit, s'il n'est pas absolument nécessaire d'être avis opposé pour en venir aux coups, c'est presque suffisant : Vous avez raison; mais seulement, dites un peu comment l'entendez-vous... Ah, c'est comme ça! Tiens, fais-moi un Air de canaille!

Cette attitude sanguine est tout à fait fâcheuse. La France souffre incontestablement, à l'heure présente, d'une certaine réputation d'impérialisme que l'Allemagne et l'Amérique de toutes pièces et que ses commis voyageurs en propagande, placés dans le monde entier. C'est un grand mal; grand mal pour elle, grand mal pour la politique qui défigure toute cause, les mœurs de famille ne puissent plus aller aux Tuileries sans risquer de piétiner leurs enfants, ni déclarer que la guerre leur fait horreur, sans qu'un détachement d'émouliers à l'entraînement se précipite à leur rencontre, les yeux hors de la tête, les traitant de militaristes incurables, à la face de monde entier.

Et voilà deux manifestations convergentes vers la première, l'une à droite et l'autre à gauche, la matraque en l'air, la bouche torse et l'œil furibond.

Car le mal est que chez nous, si bien qu'on soit parti, on a tôt fait de dérailler dans la politique et que sur ce terrain maudit, s'il n'est pas absolument nécessaire d'être avis opposé pour en venir aux coups, c'est presque suffisant : Vous avez raison; mais seulement, dites un peu comment l'entendez-vous... Ah, c'est comme ça! Tiens, fais-moi un Air de canaille!

Cette attitude sanguine est tout à fait fâcheuse. La France souffre incontestablement, à l'heure présente, d'une certaine réputation d'impérialisme que l'Allemagne et l'Amérique de toutes pièces et que ses commis voyageurs en propagande, placés dans le monde entier. C'est un grand mal; grand mal pour elle, grand mal pour la politique qui défigure toute cause, les mœurs de famille ne puissent plus aller aux Tuileries sans risquer de piétiner leurs enfants, ni déclarer que la guerre leur fait horreur, sans qu'un détachement d'émouliers à l'entraînement se précipite à leur rencontre, les yeux hors de la tête, les traitant de militaristes incurables, à la face de monde entier.

Et voilà deux manifestations convergentes vers la première, l'une à droite et l'autre à gauche, la matraque en l'air, la bouche torse et l'œil furibond.

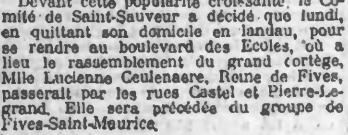
Car le mal est que chez nous, si bien qu'on soit parti, on a tôt fait de dérailler dans la politique et que sur ce terrain maudit, s'il n'est pas absolument nécessaire d'être avis opposé pour en venir aux coups, c'est presque suffisant : Vous avez raison; mais seulement, dites un peu comment l'entendez-vous... Ah, c'est comme ça! Tiens, fais-moi un Air de canaille!

Cette attitude sanguine est tout à fait fâcheuse. La France souffre incontestablement, à l'heure présente, d'une certaine réputation d'impérialisme que l'Allemagne et l'Amérique de toutes pièces et que ses commis voyageurs en propagande, placés dans le monde entier. C'est un grand mal; grand mal pour elle, grand mal pour la politique qui défigure toute cause, les mœurs de famille ne puissent plus aller aux Tuileries sans risquer de piétiner leurs enfants, ni déclarer que la guerre leur fait horreur, sans qu'un détachement d'émouliers à l'entraînement se précipite à leur rencontre, les yeux hors de la tête, les traitant de militaristes incurables, à la face de monde entier.

Et voilà deux manifestations convergentes vers la première, l'une à droite et l'autre à gauche, la matraque en l'air, la bouche torse et l'œil furibond.

Car le mal est que chez nous, si bien qu'on soit parti, on a tôt fait de dérailler dans la politique et que sur ce terrain maudit, s'il n'est pas absolument nécessaire d'être avis opposé pour en venir aux coups, c'est presque suffisant : Vous avez raison; mais seulement, dites un peu comment l'entendez-vous... Ah, c'est comme ça! Tiens, fais-moi un Air de canaille!

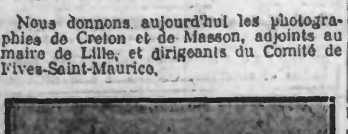
FLEURY GRETON



LOUIS MASSON



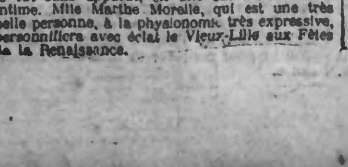
Mlle MARTHE MORELLE, Reine du Vieux-Lille



Mlle MARTHE MORELLE, Reine du Vieux-Lille



Mlle MARTHE MORELLE, Reine du Vieux-Lille



Les obsèques des victimes de l'accident de Nurioux

Les obsèques de quatre des victimes de l'accident de Nurioux ont eu lieu vendredi matin, à Bourg, au milieu d'une affluente considérable.

Le corps du conducteur, M. Compere, père de trois enfants, a été dirigé sur son pays natal à Rancy (Sambre-et-Meuse). Les wagonniers Poncet, père d'un enfant, Coeur, père d'un bébé et Brévet, marié depuis huit mois, ont été inhumés à Bourg. A la levée des corps, des discours ont été prononcés par M. Margot, directeur de la Compagnie, et par un représentant du ministre; par le préfet de l'Ain, M. Belay, et nom de la ville de Bourg.

UN SOLDAT A VOTE

Saint-Etienne, 2 juin. — Un commissaire spécial a été chargé de rechercher un soldat de la classe 1920, agent d'affaires à Saint-Etienne, incorporé depuis peu au 38e de ligne, qui malgré sa présence sous le drapeau aurait pris part avec sa carte d'électeur aux scrutins des 16 et 21 mai, pour l'élection dans le canton nord-ouest d'un conseiller général et d'un conseiller d'arrondissement.